



www.asso-apal.fr

CONTACT ÉLEVAGE

Journal n°90 • Octobre 2022



TENDRE AGNEAU :



RENCONTRES DES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA FILIÈRE

PAGE 15



FILIÈRES

VALEURS PARC
AVEC L'APAL'

PAGE 6



TÉMOIGNAGE

UNE FERME
À LA POINTE !

PAGES 10 ET 11



SANTAIRE

LA SANTÉ
À LA NAISSANCE

PAGE 12



Crédits carbone : pourquoi pas vous ?

Depuis longtemps, nos exploitations de polyculture-élevage protègent et façonnent nos paysages, tout en préservant le cadre de vie de l'ensemble de nos concitoyens. Aujourd'hui, les efforts consentis en matière de préservation de l'environnement sont enfin rémunérés, notamment par le biais de crédits carbone. J'en profite également pour vous souligner que les nouvelles exigences relatives à la future PAC vont également dans ce sens.

Le troisième appel à projets Crédits

carbone de France Carbon Agri Association (FCAA) vient de s'ouvrir. Ainsi, j'encourage vivement toutes les exploitations, quel que soit leur système de production, à réaliser un diagnostic carbone et à trouver des pistes d'amélioration pour tendre vers des systèmes plus résilients. Pour cela, les exploitations pourront limiter leur émissions de gaz à effet de serre et/ou accroître leur capacité à stocker du carbone, par le biais de leurs prairies et de leurs infrastructures agroécologiques. Au-delà de l'aspect environnemen-

ÉDITO

Stéphane PEULTIER

Président de l'APAL'

tal, c'est surtout la possibilité de faire un point technique sur vos pratiques et d'identifier des marges de progrès.

Notre système agricole doit aujourd'hui se construire selon 3 piliers fondamentaux que sont : l'économie, l'environnement et la satisfaction des attentes sociétales. La triple performance agricole apparaît donc comme la pierre angulaire de la durabilité de nos systèmes et l'étude carbone fait partie des outils pour y parvenir ; alors engagez-vous !

ACTUALITÉS

NOTRE PRÉSENCE SUR LES FOIRES

Les foires agricoles, lieux de rencontres, d'échanges et de convivialité, sont des occasions pour les adhérents de faire le point sur nos services. C'est aussi un lieu où le grand public peut faire connaissance avec nos marques et nos filières de proximité.

Cette année, nous étions et nous serons :

Élevage en Fête à Lunéville les 10 et 11 septembre

Verdun expo du 15 au 19 septembre

Montigny-le-Roi le 25 septembre

Poussay les 22 et 23 octobre

Agrimax du 26 au 28 octobre



Les plaques remises au concours de Verdun ont été sponsorisées par l'APAL'



CONCOURS D'ANIMAUX DE BOUCHERIE DE NANCY

23 novembre 2022

**Ouverture de la halle à 11h
Repas sur place**

Au marché aux bestiaux de Laneuveville-devant-Bayon



CONGRÈS ELVEA

FAIRE FACE À LA DÉCAPITALISATION

Le 8 septembre a eu lieu le congrès Elvea France à Orléans.

La perte progressive et incessante du cheptel bovin Français, que ce soit en lait ou en viande, inquiète et présage une poursuite de la hausse des cours mais aussi une restructuration du commerce.

La raréfaction de l'offre déstabilise les marchés et l'organisation des opérateurs : abatteurs, négociants, éleveurs. Les différents présidents des fédérations étaient présents, Dominique Truffaut (FFCB), Bruno Dufayet (FNB), Bruno Debray (FMBV), signe de l'importance du phénomène.

Face à cela Philippe Auger président d'Elvea France affirme sa volonté de stimuler le développement de la contractualisation.



Philippe Auger et les membres du bureau d'Elvea France.

NOUVELLE VÉTÉRINAIRE

Louise Laissy a intégré l'APAL' cet été, en tant que vétérinaire conseil, pour remplacer Simon Gaillard qui a souhaité exercer dans une autre région de France.

Louise est diplômée de l'école Nationale d'Alfort. Après une expérience en libéral, elle a choisi de travailler à l'APAL' pour agir en amont des problèmes sanitaires par le conseil et la prévention.



Elle apprécie le contact avec les éleveurs et est motivée par la diversité des situations qu'elle va rencontrer chez les adhérents et pour lesquelles elle va s'attacher à trouver des solutions.

VIVE LES MARIÉS !



Le 3 septembre Elise et Antoine Bontant se sont mariés à Jailon. Elise est responsable réglementation et qualité amont et est présente sur le secteur sud-ouest du Grand Est pour réaliser les audits, cahiers d'épandage et accompagnement au DUER, à l'APAL' depuis 4 ans et demi. Antoine est agriculteur à Abainville (55). Tous nos vœux de bonheur à Elise et Antoine.

CONSOLIDER NOS FORCES

Le 22 septembre a eu lieu notre rassemblement d'équipe. Les salariés et les membres du conseil d'administration se sont réunis pour consolider leurs forces de travail. Nous avons échangé sur les différents services proposés aux adhérents, avec pour objectif de les perfectionner.



Brice Mougenot
Earl Mougenot à Domptail

Je me suis engagé au conseil d'administration en 2004, je venais de m'installer. Mon père était adhérent et nous nous étions déjà impliqués en recevant sur la ferme une réunion technique. Pour moi, c'était important d'améliorer et de développer le secteur de l'élevage. J'ai donc participé à quasiment tous les conseils d'administration.

Au départ ce n'était pas facile d'intervenir, j'étais impressionné par les « anciens ». Il faut un peu de temps pour appréhender les problématiques. Maintenant je fais partie du bu-

reau et je trouve que c'est vraiment important que chacun donne ses idées pour maintenir l'élevage dans ce contexte si compliqué. L'élevage a besoin du soutien des éleveurs, pour trouver des solutions et prendre des décisions. S'impliquer à l'APAL' c'est aussi très enrichissant, on comprend mieux les nouvelles lois et les actualités. Et surtout, on échange et on débat sur des sujets comme l'impact de l'élevage sur l'environnement par exemple.

La réunion entre les salariés et le conseil d'administration a permis de mieux se connaître. Avoir le ressenti du terrain et travailler en concertation c'est positif pour la cohésion d'équipe. Pour que ça fonctionne bien, l'implication de tout le monde est nécessaire. À renouveler !



CHALLENGE INTERLYCÉES : UNE JOURNÉE POUR FAIRE CONNAÎTRE LE MONDE DE L'ÉLEVAGE AUX JEUNES

Le 29 septembre, à Robecourt sur l'exploitation de Jacques Marot, l'APAL a organisé son 11^{ème} challenge interlycées. Ce sont 120 jeunes du Grand-Est qui se sont battus pour gagner la première place.

7 partenaires de la journée ont choisi de tenir un atelier pour faire découvrir leurs actions.

Le CS ovin de Mirecourt a appris au 120 jeunes à retourner une brebis et tous sans exception ont fait l'exercice. Nous remercions Hugo Henrique de La Vacheresse (88) d'avoir amené ses brebis et passé la journée avec nous.

Le laboratoire MSD a testé les connaissances des participants sur les noms des virus, bactéries et parasites des bovins, ainsi que sur les pathogènes digestifs et respiratoires.

Le GDS des Vosges a animé son atelier avec des questions sur les gestes sanitaires. Interbev Grand Est est intervenu au niveau de l'équilibre alimentaire avec Sophie Hanneesse, diététicienne.

Pour ce qui est du vocabulaire du monde bancaire, c'est le Crédit Agricole qui a proposé un jeu. L'Anefa a fait découvrir les métiers de l'agriculture et sa plateforme de l'emploi. La FRCU-MA, créée en 2017 a expliqué l'intérêt des CUMA. Elitest a donné des notions sur la génétique et enfin Avenir Agro a fait reconnaître différentes semences.

Le challenge interlycées : un facteur d'enrichissement

Carine Haas et Vincent Pieron conseillers sanitaires au GDS des Vosges :

« C'est une journée très sympa. La formule du challenge est une bonne méthode pour toucher les jeunes. Ils étaient très intéressés, investis, curieux et motivés. On a pu leur apporter des connaissances techniques. Cette journée est aussi bénéfique pour faire connaître les différentes OPA. Et puis pour les participants des OPA, c'est une occasion de se rencontrer et d'échanger. »



Merci à Françoise et Jacques Marot et à Nicolas Del de nous avoir très bien accueillis sur leur exploitation !



PALMARES DES ÉCOLES

- 1^{ER} Lycée d'Obernai
- 2^{ÈME} Maison Familiale et Rurale de Ramonchamp
- 3^{ÈME} Lycée de Mirecourt
- 4^{ÈME} Lycée de Bar-le-Duc
- 5^{ÈME} Lycée de Pixérécourt
- 6^{ÈME} Lycée de Château Salins
- 7^{ÈME} Lycée de Chaumont



PALMARES DES ÉLÈVES

- 1^{ÈRE} Emilie Tisserand (Chaumont)
- 2^{ÈME} Jade Burgain (Bar-le-Duc)
- 3^{ÈME} Hermence Ledain (Ramonchamp)
- 4^{ÈME} Marie-Charlotte Petit (Chaumont)
- 5^{ÈME} Elise Baudrey (Ramonchamp)
- 6^{ÈME} Pauline Vigmosi (Chaumont)

REDYBLACK : UNE AFFAIRE À SUIVRE DE LA FOURCHETTE À LA FOURCHE !

Vendredi 16 septembre 2022 avait lieu le colloque de restitution des premiers résultats du PEI Redyblack (Partenariat Européen pour l'Innovation), initié en 2019. À l'occasion de cette journée l'association Bovinext, Organisme de Sélection de la race Redyblack, et les partenaires du projet, ont pu présenter officiellement les résultats obtenus au cours de ces trois années de travail.



Soucieux de cette situation, les membres fondateurs de Bovinext décident d'apporter une réponse aux éleveurs, à travers une nouvelle race Française : la Redyblack. Cette race allaitante composite, développée exclusivement en France, est issue d'un croisement entre des bovins Angus, Simmental, et anciennement Stabiliser.

C'est une race sans cornes et docile, qui se caractérise par une grande précocité, d'excellentes qualités maternelles qui lui confèrent une conduite d'élevage facile et une excellente rentabilité en système herbager. La Redyblack, aujourd'hui dite « en création », grandit à noyau ouvert selon des règles définies par l'Organisme de Sélection.

UN PROJET FINANCÉ PAR L'EUROPE ET LA REGION GRAND-EST

S'étalant de mars 2019 à septembre 2022, le PEI Redyblack touche aujourd'hui à sa fin, mais l'aventure Redyblack ne s'arrête pas là, bien au contraire !

La preuve en est : le colloque de restitution du PEI Redyblack qui s'est tenu à la ferme expérimentale ALPA, à Haroué en Meurthe-et-Moselle, a rassemblé près de 100 personnes, éleveurs et autres professionnels de la filière, intéressés par le sujet.

L'ASSOCIATION BOVINEXT



En 2017 l'association Bovinext est créée par trois organismes complémentaires : ELITEST, pour le domaine génétique; l'APAL,

pour une recherche accrue de débouchés auprès des abatteurs et des filières commerciales de la région; et enfin la Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est pour la partie expérimentale, en lien avec le centre ALPA d'Haroué.

LA NAISSANCE D'UNE RACE

Le projet Redyblack né à la suite du constat établi par FranceAgriMer de la mutation générale de la filière bovine Française. La crise économique et les attentes alimentaires du consommateur bouleversent complètement la filière.

Au programme : présentation et discussions autour des premiers résultats de la nouvelle race Française, dégustation de viande Redyblack et visite du troupeau présent sur le site de l'ALPA.

Les données techniques présentées notamment par Elitest, Idelle et l'APAL ont été enrichies de témoignages d'éleveurs ainsi que par de précieux retours de professionnels de l'aval de la filière viande (abatteurs, grossistes).

La présentation des résultats s'est soldée par une dégustation attendue de viande Redyblack qui a su mettre tout le monde d'accord. Les discussions ont pu se poursuivre dans l'après-midi devant les animaux du troupeau Redyblack présent sur l'exploitation.



_ Noémie WAYDELICH / Animatrice Bovinext



GRAND-EST

Nancy | Neufchâteau | Dombasle | Verdun | Vittel
Custines | Jarny | Epinal | Longwy | Metz | Bruyères



accompagne depuis 50 ans les entreprises dans les métiers de l'expertise-comptable, de l'audit et du conseil

Les 23 associés, épaulés par 330 collaborateurs disposent d'une expertise particulière dans le secteur agricole.

RETROUVEZ-NOUS EN 2022

• DU 12 AU 16 SEPTEMBRE

La Route du Poisson - compétition sportive de chevaux de trait entre Boulogne-sur-Mer et Paris

• DU 26 AU 28 OCTOBRE

Salon agricole Agrimax à Metz

PARIS | GRENOBLE | LUXEMBOURG



www.batt.eu

Membre de l'association internationale INTEGRA



UNE MARQUE « VALEURS PARC NATUREL RÉGIONAL DE LORRAINE » POUR LA VIANDE DE BŒUF

Pour soutenir l'élevage et préserver les prairies naturelles, le Parc naturel régional de Lorraine a engagé une démarche de commercialisation des bovins de son territoire élevés à l'herbe. Cette viande est identifiée par la marque « Valeurs Parc naturel régional de Lorraine ».

La démarche est proposée aux exploitations qui élèvent leurs animaux dans le Parc régional en les mettant au pré 7 mois par an et en les nourrissant avec au minimum 75 % d'herbe et de foin. Le complément de l'alimentation peut être composé des céréales produites sur l'exploitation. Une sélection s'est portée sur des animaux de races à viande de type génisses de plus de 30 mois ou des bœufs de plus de 36 mois.

Mais la marque poursuit encore d'autres objectifs et défend des valeurs : une production locale, la préservation de la nature, des paysages et de la qualité de l'eau, le bien-être animal, un juste prix pour l'éleveur.

Le cahier des charges de la marque « Valeurs Parc » comprend 33 critères qui sont des exigences du Parc que les éleveurs s'engagent à respecter par la signature d'une convention d'une durée de 5 ans renouvelable.

Cet engagement est précédé par un diagnostic écologique réalisé par les techniciens du Parc naturel régional de Lorraine pour évaluer les qualités environnementales des exploitations. C'est un état des lieux qui permet aux agriculteurs d'identifier les points forts et les points faibles de leur exploitation et de



s'engager de manière concrète dans la protection de milieux naturels favorables à la faune, à la flore et aux paysages. Ce diagnostic permet de leur proposer des pistes d'amélioration.

L'APAL' gère les diagnostics Boviwell pour garantir le bien-être animal et est un partenaire dans la recherche de boucheries motivées par cette démarche.

Pour évaluer l'intérêt des consommateurs pour une viande de bœuf « Valeurs Parc naturel », le Parc a réalisé une étude de marché auprès de 500 consommateurs lorrains et de 150 professionnels. Les résultats sont très positifs. L'intention d'achat est élevée avec 90,8 % du côté des consommateurs et 59,6 % du côté des professionnels.

Dans un premier temps, le Parc privilégie la commercialisation des animaux issus d'une vingtaine d'élevages situés dans le bassin-versant du Rupt de Mad au sein duquel le maintien des prairies est stratégique pour garantir une alimentation en eau de qualité aux habitants de Metz et alentours.

Les boucheries lorraines ciblées sont localisées prioritairement sur le territoire et les villes-portes du Parc, mais également à Nancy et Metz.

La boucherie Edouard au marché central de Nancy inaugure la démarche et sera rejointe prochainement par d'autres boucheries lorraines.

Les prairies, des réservoirs de biodiversité au cœur de l'action du Parc naturel régional de Lorraine

Comme 58 autres Parcs en France, le Parc naturel régional de Lorraine a été créé pour protéger et mettre en valeur un espace rural habité dont les paysages et milieux naturels sont de grande qualité.

Le Parc naturel régional de Lorraine est un territoire de polyculture-élevage au sein duquel les prairies sont, avec les étangs, des milieux naturels d'excellence pour la biodiversité. Depuis 1990, les surfaces de prairies du Parc ont diminué de 41,5 % sous l'influence de la PAC, d'une meilleure valorisation des céréales par rapport à l'élevage, du manque d'attrait de l'élevage chez les jeunes agriculteurs et de la baisse des prix de la viande.

Dans ce contexte, le soutien à l'élevage et le maintien des prairies naturelles sont au cœur de l'action du Parc. Celui-ci lance une démarche de commercialisation de la viande de bœuf dont l'alimentation est basée sur un système herbager pour valoriser les prairies afin de limiter leur régression voire de regagner des surfaces en herbe.

La création de cette filière a été accompagnée par la Chambre régionale d'agriculture pour définir le cahier des charges technique (choix des races, alimentation...) et elle a été soutenue financièrement par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et la Région Grand Est.

LA PHOTO DES ÉLEVEURS DANS LES RAYONS BOUCHERIE

Pourquoi ma photo doit accompagner la vente de mon animal ? Pourquoi c'est important que ma photo soit sur le comptoir du boucher ?

Les photos permettent de captiver le consommateur et de susciter un acte d'achat. En effet, les usagers mémorisent 80 % de ce qu'ils voient contre seulement 20 % de ce qu'ils lisent.

Des études démontrent aussi que les images produisent jusqu'à 7 fois plus d'engagement qu'un simple texte.

La photo c'est un des moyens de mettre en valeur le produit et de passer des messages. **Alors il est essentiel que cette photo soit de qualité.**

Dans le cadre de la démarche « Le goût de la proximité » nous avons actualisé ces photos pour améliorer la qualité

des CGO « Certificat de Garantie d'Origine ». Merci à tous ceux qui ont déjà envoyé leur photo et ainsi contribué à améliorer la communication en rayon boucherie.

C'est un élément essentiel qui favorise le lien avec le consommateur, le fidélise et le rassure quant à la proximité du produit.

Quelques exemples :



LES ANIMATIONS EN MAGASIN : C'EST TOUTE L'ANNÉE !



Du 22 au 31 juillet à la foire aux vins de Colmar, nos marques « Le Goût de la Proximité » et « Les Éleveurs du Grand-Est » sur le stand de E.Leclerc Wintzenheim étaient représentées.

Nous avons conçu un jeu pour faire découvrir nos produits et leurs spécificités. Les 24 et 31 juillet ce sont Mélanie Thinus, Mathieu Schneider et les éleveurs Audrey DEPRUGNEY et François RECHENMANN qui ont participé à l'animation du stand. Merci à eux.

Le Fraifestival au Supermarché Match de Villers-Les-Nancy a eu lieu les 2 et 3 septembre et a mis en avant nos produits LEGE et LGP. Merci aux éleveurs Denis Piard et Cédric Bednarek pour leur présence.

Le 30 septembre, c'est au Leclerc de Creutzwald que l'éleveur Didier JACOB s'est rendu pour promouvoir la viande locale.



_ Céline CHAUDRON

PRODUCTION FOURRAGÈRE 2022 :

... Face aux évolutions climatiques marquées, à la volatilité des intrants et aux attentes sociétales ; nous continuons notre travail d'expérimentation, dans la recherche de solutions fourragères pérennes et sécurisantes pour ses éleveurs ...



RETOUR SUR LA PLATEFORME SITUÉE EN MEURTHE-ET-MOSELLE (FLIN ENTRE LUNÉVILLE ET BACCARAT)



TYPE DE SOL : ARGILLO-LIMONEUX



PRÉCÉDENT CULTURAL : MAÏS ENSILAGE



IMPLANTATION : AVRIL 2020

	Rendement année 2021 en T MS/ha	Rendement année 2022 en T MS/ha	Écart de rendement par rapport à n ¹ en T MS/ha
Mélange suisse 2 ans (Ray-Grass-Trèfles)	11,2	7,5	-3,7
Mélange suisse 2 ans (Ray-Grass et forte proportion de trèfles)	11,9	8,3	-3,6
Mélange suisse 3 ans (Base Luzerne)	11,9	8,9	-3
Mélange suisse 3 ans (Base Ray-Grass)	10,4	7,8	-2,6
Mélange suisse 5 ans (Multi-espèces)	10,8	8,5	-2,3
Mélange suisse 5 ans (Multi-espèces enrichi en légumineuses)	10,6	8,2	-2,4
Luzerne inoculée 3 ans	12,5	9,8	-2,7
Mélange de trèfles 3 ans	11,9	9,1	-2,8

Modalités testées :

Mélange complexe de graminées-légumineuses et courte et longue durée (de 2 à 5 ans) et des mélanges de légumineuses fourragères (luzerne et trèfle notamment)

FERTILISATION 2022 :

- 80 unités d'azote sur les mélanges à base de graminées
- 60 unités de phosphore et 140 unités de potasse sur toutes les modalités

La production fourragère 2022 s'est répartie sur 3 coupes ; deux réalisées en enrubannage (au 7 mai et au 15 Juin) et une coupe en foin (au 1^{er} Août).

Les résultats présentés dans le tableau à gauche sont construits, suite à une moyenne de plusieurs pesées sur chaque modalité et une analyse de chaque fourrage prélevé, pour en obtenir le % de MS et en déduire le rendement obtenu.

Contact Élevage
Octobre 2022

Directeur de la publication
Stéphane PEULTIER

Secrétaire de la rédaction
Céline CHAUDRON

Rédacteurs de ce numéro

Céline CHAUDRON
Louise LAISSY
Samuel BONNET
Pierre-Louis LEVIEUX
Anne VIVIER
Elise BONTANT
Noémie WAYDELICH

Réalisation



N° de dépôt légal : 741
ISSN 1154-6360

APAL'
1, Allée du Pré Ory
54425 PULNOY

QUE FAUT-IL RETENIR DES DIFFÉRENTS ESSAIS ?

COMMENTAIRES

- Une fertilisation minérale adaptée et une exploitation en système fauche-pâturage permettent une valorisation optimisée des différentes modalités, malgré des événements climatiques intenses.

- Tous les rendements des différentes modalités sont moins importants que l'année passée et cela s'explique bien évidemment par un déficit hydrique notable sur la période de production (entre -2,3 et -3,7 tonnes de matière sèche selon les mélanges).

Remarque : La pluviométrie de Janvier à Août 2022 est inférieure de 46 % à la pluviométrie enregistrée pour l'année 2021 sur la même période (environ 250 litres par m² en moins par rapport à une année « normale »).

- Les mélanges avec une forte proportion de ray-grass sont les moins productifs. Cela s'explique par les fortes chaleurs créant un stress, qui stoppe automatiquement la pousse de la plante.

- Les légumineuses fourragères confirment leur plus faible besoin hydrique et leur capacité à résister à la sécheresse avec une production qualitative et quantitative.

- Pour cette année encore, la prairie multi-espèce conforte sa place dans le bilan fourrager des exploitations. Outre la récolte d'un fourrage de qualité, les rendements observés viennent concurrencer les rendements réalisés pour la culture du maïs, ou encore ceux de la prairie naturelle.

- La prairie temporaire est également considérée comme une culture à bas niveau d'impact, permettant de limiter l'utilisation de produits de traitement. Dans le cadre de la future PAC, mais également pour la certification Haute Valeur Environnementale ou encore les éco-régimes, cette culture garde un intérêt certain dans la constitution de votre futur assolement.

- Ainsi d'un point de vue technico-économique, d'un point de vue environnemental, mais aussi d'un point de vue sociétal, la prairie multi-espèces a toute sa place dans votre assolement.

_ Pierre-Louis LEVIEUX & Samuel BONNET



estélevage
pour les éleveurs, par les éleveurs



PROFITEZ DE
**2 MOIS
D'ESSAI
GRATUIT**



accès avec ou
sans internet



abonnement
à la carte

**L'OUTIL ESSENTIEL POUR LA
GESTION DE VOTRE TROUPEAU
BOVINS**

Consultez, Saisissez et Visualisez les données de vos animaux à tout moment de la journée !



Sanitaire



Reproduction



CEL



CEL pilotage



Viande



PLUS D'INFORMATIONS SUR

 EstElevageofficiel

 EstElevage

www.estelevage.com

Télécharger sur
App Store

ANDROID APP SUR
Google play

CONCILIER AUTONOMIE ALIMENTAIRE & RÉSILIENCE DU SYSTÈME ?

VOICI LE PARI GAGNANT DE JULIEN, ÉLEVEUR DE VACHES ALLAITANTES EN HAUTE MARNE

Des leviers d'adaptation propres à la structure :

Au fur et à mesure des années, Julien s'est rapidement rendu compte que la volatilité des marchés avait tendance à s'intensifier et que cela pouvait à terme fragiliser son exploitation. Ainsi, Julien a voulu remettre une certaine cohérence dans son système afin d'assurer la pérennité de son exploitation pour la future génération. Différents leviers ont donc été mis en œuvre durant ces dernières années :



La contractualisation des animaux : une rémunération de tous les facteurs de production

Adhérent depuis 2010, Julien a toujours été satisfait du combat mené par l'association pour mettre en place et développer de nouvelles filières rémunératrices. En 2017, l'APAL' signe sa première tripartite avec LIDL pour la commercialisation de femelles limousines. Julien s'engage pleinement dans cette filière et valorise entre 10 et 15 animaux chaque année.



Dans le même temps, Julien a arrêté la production de jeunes bovins pour s'engager dans la démarche « Veau sous la mère », une production beaucoup moins gourmande en termes d'intrants alimentaires et en temps de travail. De plus, Julien peut ainsi sevrer plus rapidement ses veaux et préserver l'état corporel de ses vaches, tout en assurant un intervalle vêlage-vêlage (IVV) régulier.

↳ « La valorisation de mes animaux est une priorité. Je considère que l'engagement dans des démarches de qualité est une opportunité non négligeable dans un contexte économique incertain », explique Julien.



L'autonomie alimentaire de son exploitation : une plus grande diversité pour une plus forte sécurité

Dans la logique d'allonger sa rotation, de diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires et de produire un fourrage équilibré pour ses animaux, le choix de la prairie temporaire s'est imposé comme une évidence dans l'assolement de notre éleveur.

EARL du VAL MEUSIEN

- **134 ha de SAU** dont 37 ha de grandes cultures (blé, orge, triticale, avoine)
- **55 vaches allaitantes** limousines (système engraisseur de femelles et production de veaux sous la mère)
- 60 % de la SAU en prairie permanente
- 1 UGB / ha SFP
- 1 UMO + 1 associé non exploitant
- **Rotation des cultures** : Prairie temporaire – Blé – Orge de printemps – Avoine – Orge d'hiver

Néanmoins, selon les typologies de sol, Julien reste prudent quant aux choix possibles de mélanges à planter. Pour lui, « la sécurisation du bilan fourrager doit rester une priorité, mais cela ne doit pas impliquer l'achat de correcteur azoté pour équilibrer le fourrage produit ». Ainsi, l'éleveur mise sur la diversité de ses mélanges fourragers avec une orientation soit en faveur de la qualité, soit en faveur de la quantité. Chez Julien, les prairies temporaires sont implantées pour trois ans avec un choix porté sur un mélange ray-grass/trèfles ou un mélange luzerne/trèfle. Une discussion au préalable avec son technicien de l'APAL' est toujours réalisée, afin d'affiner le choix des variétés et les proportions de chaque espèce.

Remarque : à l'automne 2022, 5 ha de ray-grass/trèfles ont été implantés pour offrir un fourrage de qualité très précoce qui sera distribué pour les vaches en production pour l'hiver 2023.

Photos de l'implantation d'un mélange Ray-Grass/Trèfles 7 jours après le semis.



L'achat d'aliment est constitué à 100 % de tourteau de colza ; généralement 5 tonnes chaque année. Grâce à ses 12 ha de prairies temporaires et l'autoconsommation de 20 tonnes de céréales, Julien est beaucoup plus autonome (90 % d'autonomie alimentaire massive sur la ferme). Auparavant, ce dernier achetait systématiquement 10 ha d'herbe sur pied à un voisin. On notera également en 2022, l'arrêt du maïs ensilage, culture qui n'était pour Julien « plus assez productive pour justifier des charges engendrées par cette plante, surtout sur des terres superficielles comme les miennes ».





S'engager en faveur de l'environnement : bilan carbone & certification Haute Valeur Environnementale



CAP'2ER



France CARBON AGRI Association

L'exploitation de Julien est engagée dans la certification HVE. Avec une forte proportion d'herbe dans son assolement et une gestion raisonnée des produits de synthèse et amendements minéraux, l'obtention de la certification a été relativement simple.

De plus, Julien espère l'ouverture de nouveaux marchés avec le label HVE et sera donc en mesure de répondre à la demande en cas de besoin.

Au départ soucieux de connaître l'empreinte environnementale de son exploitation, Julien s'est engagé dans la démarche « Plan carbone » avec l'APAL, dans le but de réduire les émissions de GES sur son exploitation.

Après un audit initial, Julien a choisi différents leviers d'action qu'il va engager au fur et à mesure des années. Au bout de 5 ans, un audit sera à nouveau réalisé pour mesurer les bénéfices environnementaux générés à l'échelle de l'exploitation. Ces bénéfices seront retranscrits en crédits carbone valorisés économiquement par l'éleveur.

Tableau de synthèse des différents leviers mis en application dans le cadre du plan carbone

Actions envisagées	Les avantages	Indicateur – Unité	Situation actuelle	Objectif
Planter des prairies temporaires	Renforcer l'autonomie alimentaire + diminuer la charge en concentrés	Nombre d'ha en prairie temporaire	6,4 ha	12 ha
Optimiser l'âge au 1 ^{er} vêlage	Réduire la période d'improductivité des animaux	Age au 1 ^{er} vêlage des génisses	36 mois	35 mois
Planter des haies sur l'exploitation	Protection des animaux – Refuge pour les auxiliaires de culture	Mètre linéaire de haie	1525 m	1825 m
Augmentation de la durée de pâturage	Faire de la croissance compensatrice au pâturage	Nombre de jours de pâturage	175 jours	210 jours

Si tous ces leviers techniques sont engagés et atteints, l'éleveur pourra prétendre à un crédit carbone d'environ 300 tonnes sur les 5 années du projet. En parallèle, les bénéfices techniques apportés sur le troupeau permettront à terme une amélioration de l'EBE de la ferme.

Conclusion :

Julien se félicite d'ores et déjà des résultats obtenus suite à sa réorientation de système. Les bons résultats techniques sur le troupeau ont été conservés (reproduction : 385 jours d'IVV, mortalité : 5%, production brute de viande vive : 380 kg vif/UGB), les charges alimentaires ont diminué et l'environnement est protégé

« La force de mon système s'appuie sur 3 piliers : la rigueur technique, des charges maîtrisées et un environnement protégé. »



— Pierre-Louis LEVIEUX

GARANTIR UNE PRISE COLOSTRALE DE QUALITÉ : ENJEUX ET RÉALISATION ...

ENJEUX

La carrière d'un animal commence dès ses premières heures de vie. En effet, un nouveau-né est immunitairement naïf et ne possède aucune défense contre les agents infectieux présents dans son environnement. Cette défense immunitaire est apportée par les anticorps et les cellules immunitaires maternels présents dans le colostrum. Lorsque la qualité, la quantité et la précocité de ce dernier sont maîtrisées, la morbidité et la mortalité se voient réduites, diminuant les interventions sur les jeunes, gain de temps et d'argent pour l'éleveur.

Le colostrum est aussi un relais dans l'apport d'oligo-éléments et de vitamines, cet apport se faisant par voie placentaire avant mise bas. Essentielle dans les défenses immunitaires, une supplémentation se traduit par une meilleure efficacité des vaccins contre les diarrhées néonatales. En cas de carence, seront observés un déficit immunitaire, des échecs vaccinaux, une morbidité et une mortalité augmentée des affections néonatales (diarrhées, myopathie, insuffisance cardiaque, retards de croissance, ...).

Le GMQ sur la première année de vie des veaux laitiers et allaitants, la quantité de lait aux premières lactations et le taux de réforme chez les laitières se voient eux améliorés lorsque la quantité de colostrum administrée est augmentée, grâce aux facteurs de croissance contenus dans ce dernier.

QUALITE COLOSTRALE

La qualité du colostrum est évaluée par la mesure du taux d'immunoglobulines. La mesure peut se faire directement en ferme grâce au réfractomètre préalablement étalonné. Cette mesure est donnée en pourcentage de brix. Il existe des différences entre les espèces et les races, résumées dans le tableau ci-dessous.

Qualité colostrale	Bonne		Excellente	
	Taux d'IgG (g/L)	% de brix	Taux d'IgG (g/L)	% de brix
Bovin allaitant	105	27	139	30
Bovin laitier	70	24	105	27
Ovin	75	24	100	27

La qualité du colostrum se joue dans les derniers mois de gestation. Elle dépend du déparasitage et de l'alimentation de la mère, notamment l'apport d'oligo-éléments et de vitamines. Lors d'utilisation concomitante d'un douvicide et d'un strongicide, le taux d'immunoglobuline est amélioré. En plus d'être bénéfique pour le veau comme vu précédemment, la supplémentation de la mère en oligo-éléments est bénéfique pour la qualité du colostrum car le sélénium joue un rôle dans la production d'immunoglobulines chez la mère.

Le taux d'immunoglobulines dépend aussi de l'intervalle entre le vêlage et le prélèvement. En effet, plus ce temps augmente, plus les immunoglobulines sont réabsorbées par la mamelle et moins le colostrum sera de qualité. La mère doit être prélevée idéalement dans les 4h suivant le vêlage.

DISTRIBUTION

La distribution du colostrum doit elle aussi se faire dans les plus brefs délais, à savoir dans les 4 à 6h maximum, du fait de la diminution de la perméabilité aux immunoglobulines de la caillette vers le sang dans les premières heures de vie du nouveau-né. La quantité elle doit représenter 10% du poids vif du nouveau-né soit 4L pour les veaux, et 400 mL pour les agneaux.

Afin de palier aux colostrums de mauvaise ou de faible qualité, il est important de créer une banque colostrale, idéalement avec les mères du troupeau. En cas de banque fournie par un autre élevage, veillez à ce que les statuts sanitaires soient au moins identiques. Cette banque peut se faire soit au réfrigérateur (durée de conservation 6 jours dans un récipient fermé pour éviter toute dégradation du colostrum) soit au congélateur (durée de conservation 1 an, dans de petits récipients pour faciliter la décongélation). Le colostrum doit être réchauffé à 40° dans un bain-marie à une température maximale de 50°. Au-delà de cette température ou avec l'utilisation d'un micro-onde, la qualité du colostrum sera dégradée.

_ Louise LAISSY / Vétérinaire Conseil à l'APAL'

Améliorez vos marges en engraissement
de 50 à 80 €/animal* avec
CarnElite

- ✓ Meilleure valorisation de l'énergie
- ✓ Croissance plus rapide
- ✓ Indice de consommation amélioré

Pour en savoir plus sur **CarnElite** et toutes les solutions Sanders pour augmenter la rentabilité de votre atelier bovin viande, contactez Sanders au :

☎ 03 83 76 22 10

DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES : UNE TECHNICIENNE POUR UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE

EARL ROSYLIO À SCHOPPERTEN (67)

Lionel Reeb s'est questionné sur la rédaction de son DUER après l'avoir évoqué avec ses élèves lorsqu'il était formateur au Lycée agricole de Courcelles Chaussy. Pour son exploitation il lui fallait un regard extérieur pour bien mettre en évidence les risques.



« Je savais comment il fallait faire, mais pour m'y prendre correctement j'ai préféré payer la prestation et avoir un spécialiste sur la question. C'est Sandie Gauer qui m'a apporté son sens critique et sa méthodologie pour réaliser le DUER. Elle a l'expérience et les connaissances sur ce qu'il faut rédiger. C'est aussi l'assurance d'avoir un document réglementaire. Lorsque nous avons fait le tour de l'exploitation, Sandie a vérifié tous les points clés et nous avons mis en évidence ceux à améliorer. »

Ont été évoquées entre autres la présence d'extincteurs dans chaque bâtiment, la vérification annuelle des installations électriques ou encore la vérification des engins de levage. « Ce n'est pas un contrôle de l'inspection du travail, l'intervention d'un technicien a des vertus pédagogiques pour l'exploitant, qui doit ensuite transmettre le DUER aux salariés, intervenants et stagiaires ».

Pour ce qui est de la sécurité lors de la manipulation des animaux, Lionel Reeb est très satisfait de son investissement dans sa cage de contention avec un parc d'attente demi-cercle. Il l'utilise pour ainsi dire tout le temps : écornage, déparasitage, soins du veau...

Au niveau sécurité et facilité de travail c'est un réel point positif.

SANDIE GAUER RIGUEUR ET BONNE HUMEUR



Arrivée en 2001 pour renforcer l'équipe, qui devait faire face aux nombreuses qualifications en lien avec la crise de l'ESB, Sandie est la plus fidèle des techniciennes de l'APAL'. Certains des adhérents du secteur Mosellan, n'ont donc pas donc changé de technicienne qualité depuis 21 ans !

Avant 2012, chaque adhérent avait un seul technicien qui était chargé de toutes les missions que proposait l'association : commerce, technique, qualité, réglementation. Le technicien devait savoir tout faire ! Sandie a par conséquent eu une riche expérience avant de se spécialiser dans ce qui lui correspondait le mieux.

Depuis elle réalise des audits en tous genres avec rigueur et bonne humeur: qualification, charte des bonnes pratiques d'élevage, boviwell... et aussi les cahiers d'épandage et plans de fumure . C'est également Sandie qui gère l'ensemble des dossiers PCAE réalisés avec les adhérents. Il y a 2 ans elle a été formée pour accompagner les adhérents à la réalisation des DUER.



« Travailler à l'APAL' c'est autant de rencontres humaines que de missions enrichissantes : les personnalités sont diverses et les structures agricoles nombreuses et variées. Il n'y a pas de schéma type et il est impossible de s'y ennuyer ! Les journées s'enchaînent mais ne se ressemblent pas voilà ce qui me motive dans mon poste ! Le contact humain, les échanges zootechniques, la discussion autour de la prévention des risques, que je peux avoir sur le terrain depuis 21 ans avec les agriculteurs et agricultrices de mon secteur dans le cadre des qualifications d'élevage et des DUER sont pour moi toujours aussi intéressants. »

GEOFOLIA MOBILE ONLY : ENREGISTREMENT IMMÉDIAT !

GAEC DE NODROY À HOUDREVILLE TÉMOIGNAGE DE EMILIE RÉVEILLÉ

Emilie Réveillé utilise l'outil « géofolia mobile only » depuis un an pour enregistrer son cahier d'épandage sur son smartphone. « Cet outil me permet de gagner du temps. Je note très régulièrement les interventions qui sont réalisées sur l'exploitation en reprenant ce que mon beau-père inscrit sur son carnet. Pas forcément tous les jours, mais dans la semaine, cela permet de faire moins d'erreurs. Pour l'azote, comme c'est moi qui épands, j'enregistre donc directement dans les champs. Grâce à la géolocalisation, le logiciel m'indique la parcelle concernée. Lorsque nous avons besoin d'un renseignement avant un traite-

ment par exemple, on a tout de suite les infos sur le portable. C'est très intuitif, on repère facilement les parcelles qui sont de couleurs différentes suivant la culture implantée. Par exemple on retrouve vite la surface d'une parcelle ou la date d'un traitement ou encore on peut vérifier les délais d'attente avant de faire un nouveau traitement. On peut aussi créer un nouvel enregistrement, sans l'intervention de la technicienne.

À la fin de la campagne la technicienne vérifie les enregistrements depuis le bureau et nous n'avons plus qu'à enregistrer ensemble le plan de fumure. Pour moi c'est un outil utile et pratique quand on aime travailler sur des applications mobiles.»

— Céline CHAUDRON



CERTIFICATION HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE DES EXPLOITATIONS

Depuis 2020, l'APAL s'est engagée avec Interbev Grand-Est pour expérimenter le développement du référentiel HVE sur la région.



Cette expérimentation visait à créer et développer de nouveaux marchés rémunérateurs pour la viande

bovine auprès de la restauration hors domicile. En ciblant les exploitations situées sur des zones à enjeu eau, ces dernières pouvaient bénéficier d'un accompagnement financier par les Agences de l'eau et la Région, au titre des services environnementaux rendus.

Pour rappel : la certification est axée sur 4 compartiments environnementaux : la gestion de la fertilisation azotée, la stratégie de protection phytosanitaire, la biodiversité et l'irrigation. Pour obtenir la certification, il faut obtenir un minimum de 10 points dans chaque item.

Durant ce projet, nous avons réalisé les diagnostics auprès de 18 exploitations de polyculture-élevage avec des typologies sensiblement différentes (bovin, ovin et exploitation mixte).

La certification, portée par Grand Est Qualité Viandes, est contrôlée par l'organisme certificateur Qualisud qui, suite à un audit préalable délivrera la certification aux exploitations pour la fin de l'année.

Remarques :

- Aucune information n'est à ce jour disponible, quant à la possibilité de poursuite de ce projet pour les prochaines campagnes... Toutefois, une certification dans le cadre individuel est tout à fait réalisable et l'APAL peut vous accompagner dans votre démarche.
- Dans le cadre de la future PAC, la certification permet d'atteindre le niveau dit « supérieur » pour le paiement des écorégimes (aide du Premier Pilier de la PAC). De plus, cela permet également d'être exempté du Conseil Stratégique Phyto (CSP) obligatoire.

Si vous êtes intéressé par la certification HVE, contactez Elise ou Pierre-Louis au 03 83 29 91 91.

_ Elise BONTANT / Pierre-Louis LEVIEUX

MATÉRIEL D'ÉLEVAGE

Que ce soit pour les ovins ou les bovins, votre technico-commercial tient à votre disposition toute une gamme de matériel d'élevage. Lors de son passage il peut vous approvisionner avec les produits courants et pour les autres besoins, commandez par téléphone ! Des promotions sont faites sur certains produits tous les 2 mois. Elles sont disponibles sur notre site internet : www.asso-apal.fr



réf. : TTHX032

**TONDEUSE HEINGER
XPRT OVINS
2 vitesses**

370€HT

Maniable et légère, cette tondeuse unit la force et la technique au plus haut niveau.

Toutes nos tondeuses sont livrées dans un coffret comprenant mode d'emploi, lames, tournevis, pinceau de nettoyage et huile. 1 jeu de peigne OVINA PREMIUM monté.

Puissance du moteur : 250 Watts
Longueur : 301 mm
Vitesse : 2500 / 2800 oscillations/min
Poids : 1180 g
Émission de bruit (LpAm) : 72 dB (A)



RÉFRACTOMÈTRE

réf. : MAL002

45€HT

Détermine rapidement et précisément la qualité du colostrum.

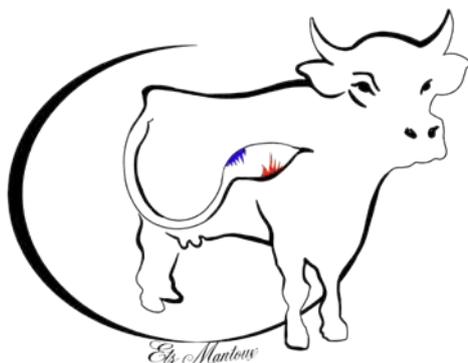


CANNE DE BERGER

réf. : CONTD024

15€HT

Canne de berger pour membre (135 cm) avec corps inox et crochet aluminium, très robuste et léger.



ETS JEAN MANTOUX

Bovins de boucherie-Bovins maigres-Veaux de 14 jours-Reproducteurs

**Achat et vente d'animaux
Enlèvement et paiement rapide**

03.87.86.00.79

06.25.89.32.33

jeanmantoux@hotmail.com

ETS MANTOUX

VENTE DE BÉLIERS



Un bilan très positif a été fait pour la vente de béliers organisée par l'APAL' le jeudi 23 juin. Le CS ovin de Mirecourt était notre partenaire. Les élèves ont contribué au bon déroulement de la journée et à la présentation de l'élevage ovin.

Etaient présents :

- 116 béliers de race Texel-Suffolk-Berrichon du cher-Ile de France-Bleu du Maine-Rouge de l'Ouest
- 18 apporteurs
- 120 personnes

La vente s'est terminée dans la convivialité autour d'un barbecue de merguez et côtelettes. À reconduire !

Retrouvez la vidéo sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/assoapal>

TENDRE AGNEAU RAISONS ET IMPACTS DE LA SAISONNALITÉ DE LA PRODUCTION

Le 19 septembre, tous les membres de la filière Tendre Agneau Label Rouge se sont réunis sur l'exploitation de Raphaël Tétard, SCEA d'Huberville, à Barchain pour échanger sur l'évolution de la filière et sur les raisons et les impacts de la saisonnalité de la production.



Actuellement, cette filière représente 14 éleveurs adhérents à l'APAL', 12 boucheries, l'abatteur Chevillat et l'abattoir de Sarrebourg. L'ACLR (Association Charolais Label Rouge) ainsi que le directeur et le président d'Interbev Grand Est étaient présents pour soutenir cette filière correspondant aux lignes di-

rectrices de la stratégie nationale qui est de construire un maximum de filières locales et labels rouges.

Cette rencontre était aussi l'occasion de mettre à l'honneur les producteurs et les bouchers engagés dans cette filière d'excellence. Des plaques ont ainsi été remises aux bouchers et des panneaux de ferme aux éleveurs. Une estimation du poids de 5 agneaux a été proposée à l'ensemble des participants.

Du côté des éleveurs, c'est Roland Marchal qui a remporté un dîner gastronomique. Et pour les bouchers c'est Damien Conreux qui était le plus proche des poids des agneaux. La journée s'est terminée dans la convivialité autour d'un barbecue de viande d'agneau. Merci aux bouchers La Centrale à Toul, Sarl Florentz à Badonviller, Conreux Damien à Essey-les-Nancy, boucherie du Vélodrome à Vandœuvre et SAS Jacquot à St Nicolas de Port d'avoir répondu à l'invitation.

L'objectif de cette journée a été atteint. Chacun a pu exposer les difficultés qu'il rencontre en période où il y a peu d'agneaux. Les discussions entre les intervenants de l'aval et de l'amont de la filière ont fait prendre conscience de la complexité du problème et permettront de s'y adapter.

Merci à la famille Tétard de nous avoir très bien accueillis.

_ Céline CHAUDRON



« La saisonnalité de la production se traduit pour nous, bouchers, par des creux dans l'approvisionnement. Nous devons alors retirer toute la PLV Tendre Agneau dans le magasin. Pour le consommateur, qui est habitué à ce label rouge, c'est perturbant. »

Propos de Serge Gil Riebero
Boucherie du Vélodrome à Vandœuvre



« Les races qui sont acceptées en label rouge sont des races difficiles à dessaisonner. En période de creux les agneaux que nous produisons sont plus gras et conviennent alors moins bien au boucher. Mais nous ne pouvons pas pour autant les brader puisqu'ils sont produits avec des aliments complémentaires onéreux. »

Propos de Nicolas Gall
Gaec Gall à Languimberg



De gauche à droite : Xavier Lerond, P^{dt} Interbev - Raphaël Tétard, éleveur - Marjorie Marty, Directrice ACLR - Samuel Bonnet, technicien APAL', Mathieu Toussaint, P^{dt} section ovine APAL', Stéphane Peultier, P^{dt} APAL'.

LE BON MOMENT POUR SE LANCER
DANS UN PROJET, C'EST QUAND
ON A TROUVÉ LE BON PARTENAIRE.



**Une banque de proximité,
c'est essentiel.**

**BANQUE POPULAIRE
ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE**

